

Street Music for plugged viola

Durée : 20-40', pour alto amplifié
et électronique. À Vincent Royer.

Cette pièce est destinée, au moins symboliquement, à être jouée dans la rue, comme par un de ces musiciens qui trimbalent leur guitare électrique et leur petit ampli à piles dans les métros du monde entier, sauf qu'il s'agit d'un alto, instrument connu pour l'extrême raffinement de sa sonorité intime et chambriste.

Cette pièce n'est pas à proprement parler une pièce mixte (instrument et électronique), parce qu'elle n'exploite aucun des dispositifs subtils développés à l'Ircam, au GRM ou ailleurs : une pédale de loop, un pod multi-effet numérique, une distorsion analogique et un ampli-cube sont les adjuvants industriels que la partition réclame.

Cette pièce enfin n'exploite que du matériau qui ressemble à des scories ramassées dans la rue – bribes mélodiques interlopes, rythmes pulsés, bruissements divers, évocations volontairement grinçantes – qui sont accumulées en une infinité de boucles délibérément saturées, écrasées, affadies jusqu'au dégoût par leur propre empilement. S'ensuivent une tentative d'évasion puis une révolte, elle-même urbaine, fatalement.

Fascination-répulsion pour la rue (son style, son chahut, sa crasse), Street Music constitue une méditation – forcément vulgaire – sur le sens de l'artisanat musical en une ère d'incorruptible tyrannie industrielle.

Jean-Luc Fafchamps

Street Music achevé en octobre 2009, est une commande de Vincent Royer écrite avec l'aide de la Communauté Française de Belgique (Direction Générale de la Culture, Service de la Musique), en collaboration avec le CRFMW (Jean-Marc Sullon). *Street Music* dure entre 15 et 40 minutes.

Street Music a été créé par Vincent Royer et le CRFMW, le 27 octobre 2009 (ReiheM, Alte Feuerwache, Köln).